

Les auteurs

Claude d'Abzac-Epezy, professeure agrégée et docteur en histoire, est chercheuse associée à l'UMR SIRICE (Sorbonne, identités, relations internationales en Europe) et enseigne en classes préparatoires aux grandes écoles au lycée Louis-le-Grand à Paris. Elle a été auparavant chargée de recherches au Service historique de l'armée de l'Air (SHAA), puis au Centre d'études d'histoire de la défense (CEHD) à Vincennes. Spécialiste de la Seconde Guerre mondiale, des après-guerres et de l'aéronautique, elle a participé en 2007 au classement des archives rapatriées de Russie (papiers Gamelin et archives du deuxième bureau).

Martin Barros, chargé d'études documentaires hors classe, est responsable des livres anciens et manuscrits au département Bibliothèque du Service historique de la Défense. Il est l'auteur d'une trentaine d'articles et a collaboré à une vingtaine de livres sur la fortification et le corps du génie militaire en France du XVII^e au XX^e siècle. Il est l'auteur de *Sentinelles de la Nation, les forts d'Île de France*, Éditions du Cherche-Midi, 2017.

Raphaël Baumard, conservateur du patrimoine, est actuellement en poste aux Archives nationales du monde du travail (Roubaix), où il exerce les fonctions de directeur adjoint. Au cours de son cursus, il a eu l'occasion de travailler à plusieurs reprises sur la question des fonds maçonniques. Il a notamment validé en 2009 son diplôme de master en archivistique à l'université d'Angers avec un mémoire intitulé *Le Grand Orient de France et ses archives : entre protection et ouverture*. En tant que chargé d'études documentaires aux archives départementales de Loir-et-Cher (2009-2011) puis aux Archives nationales (2011-2014), il est à l'origine des inventaires des archives personnelles de Guy Piau, ancien grand maître de la Grande Loge de France, et du fonds dit russe du Droit humain.

Émilie Charrier, chargée d'études documentaires principale, travaille au sein du département de la Justice et de l'Intérieur de la direction des fonds aux Archives nationales. Elle est notamment responsable des archives de la direction de la Sûreté nationale (XIX^e et XX^e siècles) et a élaboré le répertoire méthodique portant sur *Les Archives de la direction de la Sûreté nationale restituées par la Russie* publié en 2014. Elle a contribué pour les Archives nationales entre 2013 et 2016 au projet *Paprik@2F* portant sur la description et la numérisation d'archives relatives à la surveillance du Parti communiste entre 1917 et 1947, conduit en partenariat avec la Maison des sciences de l'homme de l'université de Bourgogne dans le cadre d'un financement ANR Corpus. Elle a publié en avril 2016 le répertoire méthodique

Surveillance du Parti communiste français par la direction de la Sûreté nationale du ministère de l'Intérieur sous la III^e République, comprenant plusieurs centaines de documents numérisés et proposant pour la première fois une description conjointe de la part française et de la part « russe » de ces archives.

Sophie Cœuré est professeur des universités en histoire contemporaine à l'université Paris Diderot. Ses recherches sur la France et la Russie se placent au carrefour de l'histoire culturelle et de l'histoire des relations internationales, avec de nombreux travaux consacrés à la construction d'une mythologie de l'Union soviétique en France, à l'histoire des intellectuels communistes, à l'histoire de la slavistique et des savoirs sur la Russie et l'URSS. Elle a également contribué au renouveau des recherches sur l'histoire et la politique des archives et des spoliations du patrimoine culturel.

Gaël Eismann est une historienne française spécialiste de la Seconde Guerre mondiale. Depuis 2007, elle est maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'université de Caen Normandie et chercheuse au Centre de recherche en histoire quantitative, désormais Laboratoire HistTeMé (Histoire Territoire Mémoire). Elle a notamment publié *Hôtel Majestic. Ordre et sécurité en France occupée, 1940-1944* aux Éditions Tallandier en 2010 et, avec Stefan Martens, *Occupation et répression militaire allemande. La politique de « maintien de l'ordre » en Europe occupée, 1939-1945* aux Éditions Autrement en 2006.

Pascale Étienne, conservateur en chef du patrimoine, est directrice des Archives municipales de Nancy. Après une carrière dans la fonction publique territoriale (direction des archives de Vincennes puis de Chartres, adjointe au directeur des archives départementales d'Eure-et-Loir puis de Meurthe-et-Moselle), elle a successivement occupé les postes de chef du département patrimonial rattaché au Service de la mémoire et des affaires culturelles de la préfecture de Police de 2014 à 2017 puis de chargée de mission aux Archives nationales, responsable scientifique du transfert des fonds du site de Fontainebleau vers Pierrefitte-sur-Seine.

Bertrand Fonck, archiviste paléographe et conservateur en chef du patrimoine, est chef du Centre historique des archives au Service historique de la Défense. Docteur en histoire de l'université Paris-Sorbonne, il a publié ou coordonné plusieurs ouvrages sur la guerre et les armées à l'époque moderne. Il a également codirigé le volume collectif *1940, l'empreinte de la défaite. Témoignages et archives* (PUR, 2014) et le *Guide des archives et de la bibliothèque du Service historique de la Défense* (SHD, 2017).

Cécile Formaglio, archiviste paléographe et conservatrice de bibliothèque, est actuellement en poste au service commun de documentation du Conservatoire national des arts et métiers, où elle est responsable du pôle patrimoine et conservation. Elle a soutenu en 2011 un doctorat d'histoire à l'université d'Angers, publié sous le titre « *Féministe d'abord* » : *Cécile Brunswick (1877-1946)* aux Presses universitaires de Rennes en 2014.

Bérangère Fourquaux, archiviste paléographe et conservateur en chef du patrimoine, est en poste depuis janvier 2014 aux Archives diplomatiques (Centre des Archives

diplomatiques de Nantes) où elle est notamment en charge du traitement des fonds anciens rapatriés des postes diplomatiques et consulaires français à l'étranger.

Joel Hedde a été secrétaire général de la Fédération de l'éducation, de la recherche et de la culture (FERC-CGT) de 1985 à 1995, secrétaire général de l'IHS-CGT de 1995 à 2002, président de l'IHS-CGT 2002-2005. Il a codirigé, entre autres, *La CGT dans les années 1950* (Rennes, PUR, 2005) et *Histoire de la CGT* (Paris, Éditions de l'Atelier, 2015).

Sylvain Lebreton, titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine et d'un DESS « histoire et métiers des archives », est chargé d'études documentaires principal, en charge du département des archives de l'armement au Service historique de la Défense (Centre des archives de l'armement et du personnel civil de Châtellerault).

Stefan Martens, historien allemand, a fait toute sa carrière à l'Institut historique allemand de Paris (IHA), dont il est depuis 2002 le directeur adjoint. Ses recherches portent sur l'histoire de la République de Weimar, le Troisième Reich et la résistance, l'histoire de la Troisième République française, le régime de Vichy ainsi que de la vie quotidienne en Europe sous l'occupation allemande. Stefan Martens a écrit et codirigé plusieurs ouvrages sur les relations franco-allemandes et l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. En 2016 il a publié avec Anne Guérout et Aurélie Luneau *Comme un Allemand en France. Lettres inédites sous l'occupation 1940-1944* (Éditions de L'Iconoclaste).

Pierre Mollier est conservateur du musée de la franc-maçonnerie et directeur de la Bibliothèque du Grand Orient de France. Chercheur spécialisé, il a publié une dizaine d'ouvrages et de nombreux articles sur l'histoire de la franc-maçonnerie, que ce soit sur sa dimension sociale comme sur ses rites et ses structures. Il a été un des commissaires de la grande exposition « La franc-maçonnerie » organisée à la Bibliothèque nationale de France en 2016. Il est membre du haut conseil des musées de France.

Monique Berger de Nomazy, conservateur général honoraire, a fait toute sa carrière à la direction des archives du ministère des Affaires étrangères, carrière qu'elle a achevée avec le titre d'adjointe du directeur des Archives. Elle a en particulier inventorié les fonds des Affaires étrangères concernant la Seconde Guerre mondiale. Elle a joué un rôle de premier plan dans les négociations ayant abouti à la restitution à la France des « fonds de Moscou ».

Le commandant Karine Perrissin-Faber, officier du corps technique et administratif de la Gendarmerie nationale, titulaire d'un master II d'archivistique, dirige le département des services au public du Service historique de la Défense. Elle a participé à la rédaction de nombreux répertoires numériques détaillés de la série GD E (fonds des unités des compagnies de gendarmerie départementale de la fin du XIX^e siècle jusqu'à 1946) et a repris le classement du fonds des archives de la gendarmerie rapatriées de Russie (GD 2007 ZM 1/360001-360348).

Morgan Poggioli, docteur en histoire contemporaine, est ingénieur d'études à l'université de Bourgogne et chercheur associé au Centre Georges-Chevrier (UMR

CNRS 7366). Ses travaux portent sur le syndicalisme durant l'entre-deux-guerres. Il a notamment publié « *À travail égal, salaire égal* » ? *La CGT et les femmes au temps du Front populaire* (Éditions universitaires de Dijon, 2012).

Frédéric Quéguineur, chargé d'études documentaires principal, est en poste au Service historique de la Défense depuis 2008. Après avoir travaillé durant plusieurs années au traitement des archives rapatriées de Moscou, il a piloté et encadré à partir de 2013 le classement de plusieurs fonds d'archives de la Seconde Guerre mondiale, notamment celui des services spéciaux français. Il occupe aujourd'hui les fonctions d'adjoint au chef du département des fonds d'archives responsable des fonds contemporains.

Nicole Salat, docteur en histoire et attachée d'administration, a été la responsable des archives techniques au Service historique de la Défense jusqu'en 2009. À ce titre, elle est l'auteur d'un grand nombre d'instruments de recherche dans les fonds du génie militaire dont *Le dépôt des fortifications et ses archives, 1660-1940* (Archives et Culture, 2011). Elle a également publié plusieurs ouvrages dont *La défense des îles bretonnes de l'Atlantique des origines à 1860* (Service historique de la Marine, 1983), *Vauban, l'intelligence du territoire* (Nicolas Chaudun, 2006) et *Lettres de Louvois à Louis XIV, 1679-1691. Politique, guerre et fortification au Grand Siècle* (Société de l'histoire de France, 2007).

Thierry Sarmant, archiviste paléographe, docteur habilité de l'université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne et conservateur en chef du patrimoine, est directeur des collections du Mobilier national. Il a travaillé à la BNF, au musée Carnavalet et au SHD. Spécialiste d'histoire administrative et d'histoire de l'État, il a publié ou dirigé de nombreux ouvrages dont *Les Demeures du Soleil, Louis XIV, Louvois et la surintendances des Bâtiments du roi* (Champ Vallon, 2003), *Les ministres de la Guerre, 1570-1792 : histoire et dictionnaire biographique* (Belin, 2007), et *Régner et gouverner : Louis XIV et ses ministres* (Perrin, 2010).

Hélène Servant est conservateur général du patrimoine et dirige aujourd'hui le Département des patrimoines culturels de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris. Elle a mené sa carrière dans de nombreux services d'archives, tant au sein du réseau des services du ministère de la Culture et de la communication qu'au ministère des Affaires étrangères et à celui des Armées. Elle a notamment dirigé, de 2014 à 2016, le Centre historique des archives au Service historique de la Défense, et à ce titre, supervisé le traitement des fonds d'archives rapatriés de Moscou.

Anna Shapovalova, doctorante au Centre d'histoire de Sciences Po, rédige une thèse sous la direction de Sabine Dullin sur la construction des procès soviétiques « pour l'exemple » en tant que procès internationaux durant la période du premier plan quinquennal (1928-1933). Au-delà de l'histoire de la justice soviétique, du communisme et des pratiques d'influences, ses intérêts professionnels englobent l'histoire politique et sociale de l'Europe au xx^e siècle. Après deux années passées en qualité d'ATER à l'université Rennes 2 puis à l'université Lyon 2, elle occupe actuellement le poste de *teaching fellow* à Sciences Po Reims.

Jean Vigreux, directeur de la Maison des sciences de l'homme de Dijon, est professeur des universités en histoire contemporaine à l'université de Bourgogne Franche-Comté. Ses recherches sur les communismes se placent au carrefour de l'histoire sociale, politique, culturelle et du jeu d'échelles sans négliger la question des archives et leur accès (il a dirigé l'ANR Paprik@2F). Il a notamment publié *Waldeck Rochet. Une biographie* (Paris, La Dispute, 2000), *La faucille après le marteau. Le communisme aux champs dans l'entre-deux-guerres* (Besançon, PUFC, 2012) et *Histoire du Front populaire. L'échappée belle* (Paris, Tallandier, 2016, édition poche Texto 2018).

Les « fonds de Moscou » – Bertrand Fonck, Hélène Servant et Sophie Coeuré (dir.)
ISBN 978-2-7535-7729-9 — Presses universitaires de Rennes, 2019, www.pur-editions.fr